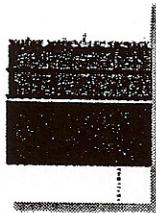


VALÉRIE MRÉJEN

Eau sauvage
Alia, 92 pp.



«C'est ici le troisième volet d'un triptyque, qui a cela de particulier que seule s'y module la parole d'un père

s'adressant à sa fille, comme on le comprend peu à peu. Tissé de fragments évoquant les moments d'une vie, le livre se «construit» par le lecteur lui-même, qui remet en place les pièces éparses du puzzle. On y découvre donc les relations du père et de sa fille, le souci de protection et la quête du bonheur, la cassure d'une époque et leur rapprochement, l'absence enfin très perceptible de la mère. Tout cela d'une écriture fine et suggestive.»